

## **Géoarchéologie**

La géoarchéologie témoigne d'un rapprochement entre archéologie et sciences de la terre (géologie, géomorphologie, pédologie, etc.). Elle vise à appréhender le rôle des sociétés dans la transformation des sols et s'intéresse plus globalement à la compréhension des interactions complexes Sociétés-Environnement sur le temps long. La géoarchéologie se définit également sur trois bases : la longue durée permettant de mesurer la part des héritages dans le passé et le présent ; l'interdisciplinarité ; le jeu d'échelles. Elle se déploie dans différents champs : paléoenvironnements, biogéographie et paysages ; hydrosystèmes ; alluvionnements, peuplement, stratégies d'adaptation ; ressources en eau, risque et aménagement : mobilité.

## **Archéogéographie**

Le terme est apparu pour la première fois en anglais (*archaeo-geography*) dans un projet de réorganisation de l'académie lituanienne des sciences et de la culture en 1928. Il réapparaît ensuite dans les années 1980-1990 dans divers contextes (français, anglais, allemand, etc.) où il traduit la volonté de lier l'étude des espaces anciens aux méthodes de la géographie. En France, le terme est pour la première fois utilisé par R. Fossier qui l'utilise d'abord pour qualifier une méthode d'étude des habitats du peuplement, qui précise-t-il vingt ans plus tard, mobilise les cartes, photographies aériennes et linéaments anciens ou actuels du paysage. Dans les années 1990, D. Guillaud et H. Forestier, conçoivent l'archéogéographie comme l'application au passé des principes de la géographie culturelle et une démarche tournée vers le présent. C'est en 2003 que G. Chouquer (ci-dessous) définit l'archéogéographie comme une discipline à part entière, constituée de deux niveaux : une archéologie du savoir géohistorique et une discipline qui porte son attention à la dynamique des planimétries.

## **Archéomorphologie dynamique**

Également qualifiée de morphologie dynamique, il s'agit de l'étude de l'évolution des formes du paysage reposant sur l'idée que celles-ci portent des héritages complexes et que l'Antiquité est aussi importante que le Moyen-Âge pour rendre compte de ces héritages. Cette approche s'est développée dans les années 1980 à travers les travaux de G. Chouquer et F. Favory, qui considèrent que les formes du paysage portent en elles la mémoire des organisations passées et que l'archéologie doit en faire son matériau principal.

## **Archéologie du paysage**

L'archéologie du paysage, ou *Landscape Archaeology* dans le monde anglo-saxon, repose sur une approche interdisciplinaire et holistique de l'évolution des relations entre les sociétés et leur environnement. Si l'archéologie du paysage remonte aux années 1950, il faut attendre les années 1980-1990 dans le monde anglo-saxon d'abord, et en France ensuite, pour voir se développer une approche relationnelle des paysages, conçus non plus comme des entités objectives et figées mais comme des entités en perpétuel changement, sans cesse réinterprétées et adaptées par les hommes.

## **Archéologie préventive**

L'archéologie préventive a pour but de sauvegarder par l'étude les archives du sol menacées de disparition dans le cadre d'opérations d'aménagement. Dite de sauvetage dans les années 1970 et 1980, et généralement effectuée dans l'urgence des grands travaux, l'archéologie est désormais intégrée à la planification. En France, la loi sur l'archéologie préventive du 17 janvier 2001 prévoit ainsi l'intervention des archéologues en préalable au chantier d'aménagement. Le développement de cette nouvelle forme d'archéologie va être source de connaissances nouvelles et d'une approche globale des sociétés et des territoires, en

même temps qu'elle confère à l'archéologie une fonction citoyenne, en tant que discipline et profession participant du développement durable.

### **Résilience**

Concept qui, au début des années 2000, a permis de modéliser la dynamique des organisations spatiales dans le temps en dégagant l'importance des interactions entre différentes échelles spatiales, la résilience définit « la capacité d'un système à se maintenir dans le temps et à intégrer dans son fonctionnement une perturbation sans pour autant changer de structure qualitative » (Robert, 2012).

### **Transformission/Transformation**

G. Chouquer a proposé de créer ces deux termes dynamiques afin de traduire la richesse de contenu des processus évolutifs et complexes des sociétés et de l'espace qui ne passe pas par une transmission linéaire ou cyclique mais qui repose sur une articulation à diverses échelles de temps. Le paradigme de l'archéogéographie est donc celui d'une « transmission du fait même de la transformation, et d'une transformation qui agit, interagit et est elle-même agie » (Chouquer, 2003). D'où les termes transformission (transformation et transmission) et transformaction (transformation et action).